

## Questions orales

Le gouvernement doit modifier cette politique d'économie de bouts de chandelles qui laisse aller à l'abandon notre industrie de la pêche.

\* \* \*

## L'ÉCONOMIE

## LA BAISSÉ DU TAUX D'ESCOMPTE

**M. Bill Attewell (Don Valley-Est):** Monsieur le Président, il est vrai que certaines régions du Canada sont prospères alors que d'autres ne bénéficient pas autant de l'excellente performance de l'économie canadienne. Toutefois, un élément clé vient en aide à toutes les régions et c'est la baisse des taux d'intérêt.

Hier, le taux de la Banque du Canada est tombé à 7,14 p. 100, soit son niveau le plus bas en quatorze ans. Lorsque les conservateurs ont pris le pouvoir, en septembre 1984, le taux de la Banque du Canada était de 12,38 p. 100.

C'est là une bonne nouvelle pour tous les Canadiens. Il sera plus facile aux jeunes couples de s'acheter une maison. Des taux d'intérêt à la baisse favorisent la création de petites entreprises et la survie de celles qui existent déjà.

De faibles taux d'intérêt sont aussi avantageux pour le gouvernement. Chaque point de pourcentage de moins représente une économie annuelle de plus de deux milliards de dollars en intérêts sur la dette nationale. Cela contribue à réduire le déficit.

Comme disait Jackie Gleason, «*How sweet it is!*»

\* \* \*

## LES PARTIS POLITIQUES

## LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LA POSITION DU CHEF DU NPD

**M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell):** Monsieur le Président, vous vous souvenez qu'au début de la semaine, les libéraux ont proposé un amendement très judicieux à la motion du gouvernement sur le libre-échange. L'amendement demandait que soient protégés les offices de commercialisation des produits agricoles, l'accord sur l'automobile, les industries culturelles canadiennes et d'autres mesures semblables. Les néo-démocrates ont voté contre l'amendement.

J'ai la transcription d'une entrevue qui a été diffusée à l'émission *The Journal* du réseau anglais de Radio-Canada, le 17 mars, au cours de laquelle le chef du NPD a répondu ce qui suit à propos du libre-échange:

Si nous parlons d'une entente commerciale qui prévoit certains mécanismes protecteurs, qui maintient les offices de commercialisation pour nos agriculteurs de l'Ouest, qui sauvegarde certaines exigences d'investissement dans l'industrie automobile, qui protège nos industries culturelles, autrement dit, toutes ces exceptions faites, nous pourrions évidemment conclure une entente commerciale avec les États-Unis.

Monsieur Le Président, on ne pourra jamais accuser le NPD de dire la vérité.

[Français]

## LES LANGUES OFFICIELLES

## LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT

**M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier):** Monsieur le Président, aujourd'hui on trouve dans les journaux *The Globe and Mail*, *Le Droit*, *Le Devoir* des articles traitant de la Loi sur les langues officielles et de l'intention du gouvernement de présenter un projet de loi. On voit dans *Le Droit* de ce jour que le gouvernement conservateur...

... n'accordera des services bilingues que dans les bureaux qui reçoivent une moyenne de 50 demandes par mois, pendant 12 mois, dans la langue de la minorité. Dans des agglomérations de plus de 200 000 personnes, il faudra plus de 5 000 francophones pour qu'Ottawa dispense automatiquement des services dans les deux langues.

Monsieur le Président, à Saskatoon, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et même à Victoria, il n'y a pas 5 000 francophones et je pense que ces gens-là vont être démunis de leur droit. Comment les conservateurs peuvent-ils se permettre, encore une fois, de quantifier les droits des Canadiens et des Canadiennes? Ce gouvernement ne semble pas réaliser qu'une telle politique nuit à l'avancement des francophones dans plusieurs provinces.

Par cette politique de quantification, on pourra même dire que c'est le ridicule qui prévaut dans ce gouvernement. Monsieur le Président, dans sa refonte de la Loi sur les langues officielles, le gouvernement devra fixer des échéanciers pour la langue de service, la langue de travail et la langue des communications, mais il devra aussi voir à ce qu'il y ait une représentation équitable dans ce gouvernement, dans ce Parlement et dans cette responsabilité canadienne qui est la nôtre.

## QUESTIONS ORALES

[Français]

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, j'étais pour offrir mes meilleurs vœux au premier ministre étant donné que c'est son anniversaire aujourd'hui, mais il n'est pas à la Chambre.

\* \* \*

## LES PLUIES ACIDES

## LES PROMESSES DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, je pose donc ma question au vice-premier ministre parce que nous célébrons aussi un autre anniversaire. Il y a exactement une année aujourd'hui, le premier ministre déclarait:

... Maintenant, nous devons réduire les émissions de polluants. Cela reste notre objectif immédiat.

Mais cette semaine, le premier ministre a fait l'éloge du Président des États-Unis pour la même promesse qu'il a reçue de lui l'année dernière et l'année précédente, soit étudier le problème des pluies acides. Combien de fois va-t-il remercier le Président des États-Unis pour une promesse de ce dernier qu'il n'a pas encore daigné mettre à exécution?